

SOG : Schweizerische Offiziersgesellschaft =
SSO : Société suisse des officiers = SSU :
Societa svizzera degli ufficiali

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **146 (2001)**

Heft 12

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



SOG
SCHWEIZERISCHE OFFIZIERGESELLSCHAFT

SSO
SOCIÉTÉ SUISSE DES OFFICIERS

SSU
SOCIETÀ SVIZZERA DEGLI UFFICIALI

A propos du Plan directeur et de ses corrections

En automne 2001, les différents organes de la Société suisse des officiers ont concentré leurs efforts sur quatre objets: le nouveau Plan directeur, la réforme qui devrait être réalisée entre 2003 et 2005, les structures de la SSO et d'autres organisations militaires ainsi que, naturellement, les votations sur les deux initiatives du GssA.

A la fin octobre, le Conseil fédéral a soumis au Parlement le Plan directeur de l'armée et la révision de la Loi militaire. Le Comité central de la SSO a fait un tour d'horizon auprès des sociétés membres et des officiers, ce qui permet, notamment, de constater de la satisfaction: les responsables de la réforme «Armée XXI» ont réussi à éviter l'allongement des délais, les réserves touchant au contenu, le mécontentement à propos des procédures choisies.

Les éléments essentiels, soutenus par la SSO et d'autres cercles militaires, ont été maintenus. Il s'agit de la réduction des effectifs, de la modularité à l'échelon des bataillons, du raccourcissement de la voie hiérarchique, de la disponibilité échelonnée, grâce à une bonne combinaison de formations en cours de répétition, de militaires en service long et de militaires de carrière, de la réforme de l'instruction basée sur des formations d'application et des centres d'instruction, ainsi que des nouveaux modèles de carrières et de profils de prestations. Quelques propositions de la SSO ont été adoptées et l'on a défini plus clairement le profil des risques et les prestations que l'armée doit apporter.

Le Plan directeur contient les bases qui assurent la nouvelle

souplesse de l'armée. Cette conception qui reste ouverte à d'éventuelles procédures de correction ou de contrôle, permet la création d'une organisation toujours perfectible. Le système a donc de bonnes perspectives.

De la cosmétique!

Ce n'était pas ce à quoi on pouvait s'attendre. Durant la procédure de consultation, les positions à droite et à gauche ne laissaient qu'une faible marge à une politique centriste. Une appréciation judicieuse de la situation, dans le projet, amenaient des conclusions erronées à gauche, un manque total d'appréciation et de conclusions à droite. Pour une réforme structurelle équilibrée, donc centriste, il n'y avait ni enthousiasme ni refus catégorique. Maintenir la balance égale entre la tête et le cœur semblait plus important que faire face à des conclusions, peut-être dures, mais résultant de données nouvelles. Dans un tel contexte, le Conseil fédéral n'a pas eu de grandes discussions fondamentales, mais a pu se limiter à faire de la cosmétique.

Un exemple typique, c'est la question des brigades. Dans un premier temps, on avait presque abandonné l'engagement modulaire et le système d'instruction en faveur de brigades «fixes»;

on a apporté ensuite une juste correction en formant des brigades en tant qu'organisation de base. Ultérieurement, 3 brigades à trois bataillons «jaunes» se transforment en 2 brigades à 6 bataillons «jaunes». De même, 3 brigades à 4 bataillons «verts» en 4 brigades à 3 bataillons «verts». C'est une véritable réforme, l'effet est frappant! Une grande satisfaction pour peu de changements... D'autant plus que l'on a pu prouver qu'en définitive, la question des brigades n'est pas tellement importante!

Quelques dissonances

Des brigades, trop nombreuses et trop grandes, amènent des «sur-structures», une tendance qui prévaut aussi dans la conduite de notre armée. Il faudra donc que des modifications soient introduites dans le Plan directeur. Si, d'un côté, on raccourcit les voies hiérarchiques, d'un autre côté, on les rallonge avec des états-majors. Tout cela, combiné avec le «modèle à plusieurs composantes», est trop compliqué! Le futur chef de l'armée doit être en mesure de conduire, il ne doit pas être chargé par un réseau inextricable d'états-majors...

De cette manière, les ressources en personnel et en argent ne sont pas utilisées de manière effi-



cade. Cela ne vaut pas seulement pour les états-majors, mais surtout pour l'organisation de la logistique aux échelons supérieurs. Il faut apporter des remèdes aux conceptions actuelles! Il ne suffit pas d'attendre 2005 pour les examiner, d'autant plus qu'elles existent depuis longtemps.

Réforme de l'instruction

La SSO a toujours été d'avis que la réforme de l'instruction constitue l'élément essentiel de la réforme. Elle doit devenir plus efficace et plus compatible avec le principe de la milice. Cela exige des structures nouvelles de soutien pour les cadres de milice, c'est-à-dire surtout des formations d'application avec des centres de compétences et des instructeurs hautement motivés. A présent, il existe de bonnes prémisses...

La prolongation de l'instruction de base apparaît comme une deuxième prémisses, puisque l'instruction en formation fait partie de l'instruction de base. Il faut l'affirmer, même si des thèses contraires jouissent actuellement d'une grande popularité politique, même en haut lieu. Celles-ci ne sont objectivement pas acceptables. La nouvelle armée apporte des nouveautés, telles que la « multifonctionnalité », la symbiose des fonctions de protection et de combat à cause de la baisse du nombre des formations, un haut niveau de technologie, l'indispensable coordination de systèmes différents, le concept de disponibilité.

Ces exigences totalement nouvelles demandent une instruction de base plus longue. La SSO s'est toujours prononcée en faveur de solutions souples. Pour certaines fonctions 15 ou 21 semaines pourraient être judicieuses; pour le gros des troupes, pourtant, il faut 24 semaines.

Réalisation du Plan directeur

Tous les organes de la SSO s'occuperont intensivement de la réalisation du Plan directeur et des problèmes liés à la phase de transformation. Il est urgent que la direction de l'armée soit choisie, qu'un service d'information et de communication soit organisé, car il faut être en mesure d'informer, non seulement en ligne ou de manière arbitraire. Toute information spécifique doit parvenir d'abord aux groupes directement concernés. Il ne s'agit pas seulement d'un problème de communication mais de juste décision. Le militaire a le droit d'être informé. Dans les deux prochaines années, les classes d'âge hors-cadre seront-elles simplement libérées ou « prendront-elles congé » à l'armée et en recevant une information sur la politique de sécurité?

Le comité central, qui veut influencer ce processus de transformation, a mis sur pied un groupe de travail sous la direction du col EMG Jacques Bühler.

En cette fin d'année, nous adressons nos vifs remerciements à tous ceux qui ont travaillé sans relâche ces derniers mois. Ils ne

l'ont pas fait en vain! La procédure menant aux décisions et à la coopération des différents organes de la SSO a été sensiblement améliorée. La conférence des présidents joue un rôle toujours plus important et contribue activement à forger l'opinion interne de la SSO, qui a également intensifié ses contacts avec les sections.

Malgré la grande hétérogénéité des opinions au sein de nos organes, il a été possible d'arriver à des positions et à des majorités très claires. Nous avons été les seuls à prendre position sur l'Armée XXI, déjà en février 2001. Nous avons continuellement élaboré nos thèses, sans interruption ou déviation. Nos prises de position sur les problèmes touchant à la politique de sécurité et aux votations ont toujours été claires, fondées et sans détours. On connaît nos points de vue! Tout cela ne se réalise pas sans l'engagement d'un grand nombre de membres. C'est un tel engagement qui permet à la SSO de demeurer un interlocuteur important.

Le comité central de la SSO adresse à tous ceux qui se sont engagés ses vifs remerciements et ses meilleurs vœux pour l'année nouvelle. Il espère qu'après cette année, le monde pourra vivre un Noël couronné de paix, de liberté et de dignité humaine.